

Grands prix SCF 2009

• **Prix Le Bel** : **Janine Cossy**, professeur à l'ESPCI et directrice de l'unité mixte 7084 CNRS-ESPCI, pour ses importantes contributions à la méthodologie et à la synthèse en chimie organique et pour son activité au sein de notre association.

• **Prix Süe** : **Clément Sanchez**, directeur de recherche au CNRS et directeur de l'UMR 7574 CNRS-UPMC, pour ses contributions à la chimie du solide et les belles avancées dans le domaine des matériaux, et **Ludwik Leibler**, directeur de recherche au CNRS et professeur associé à l'ESPCI, directeur de l'unité mixte CNRS-ESPCI, pour sa contribution à la physico-chimie des polymères et les avancées tant scientifiques qu'industrielles qu'ont permis ses travaux.

Prix internationaux 2009

• **Prix franco-britannique** : **Robin N. Perutz**, professeur à l'Université de York, pour ses très importantes contributions à la chimie des organométalliques et ses collaborations avec la communauté française de chimie.

• **Prix franco-italien** : **Gabriele Centi**, professeur à l'Université de Messine, pour ses travaux remarquables en chimie industrielle pour l'environnement et une chimie durable, et pour ses collaborations avec la communauté française de catalyse.

• **Prix franco-polonais** : **Marek. C. Chmielewski**, professeur à l'Institut de chimie organique de Varsovie, pour son œuvre scientifique en chimie organique et ses partenariats avec la communauté française de chimie moléculaire.

La rédaction félicite les lauréats. Nous reviendrons sur ces prix et sur ceux des divisions de la SCF très prochainement.

Prix des divisions 2009**Catalyse**• **Frédéric Meunier**

Frédéric Meunier, 40 ans, est actuellement chargé de recherche au CNRS au Laboratoire Catalyse et Spectrochimie (LCS) à Caen. Après son stage de fin d'étude à

Strasbourg, où il a mis au point une nouvelle méthode de synthèse du carbure de vanadium à haute surface spécifique sous l'encadrement de J. Guille et M. Ledoux, il a ensuite réalisé une thèse de doctorat européen sur la valorisation des alcanes légers par la catalyse hétérogène au sein du même laboratoire, en collaboration avec le groupe de J. Ross à Limerick. Ces travaux de thèse ont mené à six publications et un brevet mondial. Il s'est consacré ensuite à l'étude de mécanismes réactionnels durant des stages post-doctoraux à Limerick et à Munich, où il était boursier de la fondation von Humboldt chez J. Lercher. On peut souligner sa contribution importante dans la compréhension de la réduction sélective des oxydes d'azote sur les catalyseurs à base d'argent supporté sur alumine, dont plusieurs de ces travaux ont été cités plus d'une centaine de fois chacun. De 2000 à 2007, il a été maître de conférence à la Queen's University de Belfast et chercheur dans le groupe de

catalyse dirigé par R. Burch, où il a notamment développé une approche quantitative de la spectroscopie IR en réflexion diffuse qui permet de différencier des espèces spectatrices et les intermédiaires de réaction.

Arrivé au LCS fin 2007, il y développe de nouvelles thématiques operando avec ses collègues et en particulier avec M. Daturi. Frédéric Meunier est actuellement membre du comité éditorial de *Catalysis Today* et *Applied Catalysis B: Environmental*.

Chimie de coordination• **Stéphane Bellemin-Lapponnaz**

Chargé de recherche de 1^{ère} classe au sein de l'UMR CNRS 7177 à l'Université de Strasbourg, Stéphane Bellemin-Lapponnaz a été l'un des derniers étudiants du regretté

John Osborn, avec qui il a publié ses premiers travaux sur l'isomérisation des alcools allyliques catalysée par des complexes oxo du rhénium. Ces catalyseurs homogènes sont maintenant régulièrement appliqués dans des synthèses totales de produits naturels (Amphidinolide B1, Apratoxin A, Leucascandrolide A...). Après sa thèse, soutenue en 1998 et récompensée par le Prix Aderus 1999, il a effectué un post-doctorat au MIT sous la direction de Gregory C. Fu, avec qui il a travaillé sur le dédoublement cinétique d'amines et d'alcools par

réactions d'acylation. Entré au CNRS en 2000, il est devenu le premier collaborateur de Lutz Gade qui venait d'intégrer l'Université Louis Pasteur. Promu CR1 en 2004, il a soutenu brillamment son habilitation à diriger des recherches et a rapidement obtenu la médaille de bronze du CNRS en 2005⁽¹⁾. Au moment de la nomination de Lutz Gade à l'Université de Heidelberg, il est resté seul à la tête de l'équipe, co-encadrant le travail des doctorants encore localisés à Strasbourg. Plus récemment, il a rejoint l'équipe de Richard Welter tout en conservant son indépendance scientifique. Sa collaboration scientifique avec Lutz Gade s'est prolongée par plusieurs thèses dirigées en co-tutelle, tandis que l'obtention d'une ACI jeune chercheur (2004-2007) lui a permis de diriger seul une nouvelle thèse et de publier 15 articles en totale indépendance scientifique depuis 2004. Il est à ce jour co-auteur de 56 publications.

Ses recherches ont pour thème central la catalyse asymétrique, avec trois orientations principales : 1) ayant découvert une stratégie de synthèse de ligands chiraux polydentés de haute symétrie, les tris-oxazolines, il a développé la chimie de coordination de ces ligands avec les métaux les plus divers et mis à jour des applications catalytiques originales de ces complexes ; 2) il a décrit une synthèse modulaire de carbènes N-hétérocycliques fonctionnalisés par une oxazoline chirale et étudié l'application des complexes de ces ligands pour l'hydrosilylation catalytique des cétones, réaction pour laquelle il a proposé un nouveau mécanisme faisant intervenir un intermédiaire silylène. Sa revue avec V. César et L. Gade sur les carbènes N-hétérocycliques chiraux est son article le plus cité⁽²⁾ ; 3) il a imaginé une nouvelle méthodologie permettant le dédoublement cinétique d'un mélange racémique par utilisation d'un polymère comme support privilégié de l'un des énantiomères – cette approche permettant une séparation aisée en fin de réaction.

Le travail accompli à ce jour par S. Bellemin-Lapponnaz est parmi les plus élégants réalisés en France dans le domaine des applications des composés de coordination en catalyse asymétrique, et l'originalité et la rigueur de son approche scientifique sont déjà au meilleur niveau mondial.

Son prix lui sera remis dans le cadre des Journées de la division (Palaiseau, 28-29 janvier 2010) où il présentera l'une des conférences invitées.

(1) voir *L'Act. Chim.*, 2007, 307, p. 16.

(2) *Chem. Soc. Rev.*, 2004, 33, p. 619.

Chimie industrielle

Appel à candidatures

La division de Chimie industrielle et les groupes qui lui sont associés – « Chimie-Écologie » et « Analyse en milieu industriel » – font appel à candidatures pour leur premier prix annuel. D'un montant de 1 500 €, ce prix est destiné à récompenser un travail scientifique sanctionné par une application industrielle dans les deux ans qui précèdent la demande. Seront pris en considération les travaux liés au développement durable et au respect de l'Homme et de l'environnement, comme par exemple :

la mise au point de nouveaux procédés ou l'amélioration de procédés existants, le développement de nouvelles molécules, de nouvelles matières premières ou de produits finis, la mise au point de méthodes de contrôle de produits ou de suivi de procédés... Les candidatures devront émaner de personnes membres de la Société Chimique de France et le prix sera attribué au maximum à deux personnes ayant collaboré sur le sujet présenté. Le dossier comprendra : un bref CV du ou des candidats (1 p. max.), un dossier scientifique (4-5 p. environ) dans lequel seront développés les points suivants : définition du domaine de

l'innovation et des motivations ; description de l'innovation et de sa position par rapport à l'art antérieur (brevets, publications) ; description de l'implantation industrielle ; description de l'impact économique. Préciser enfin si l'innovation a fait l'objet de prix ou de soutiens divers (OSEO, ANR, bourse de thèse...).

Les dossiers devront être adressés **avant le 1^{er} octobre 2009** à Véronique Nardello-Rataj (Université Lille 1, Sciences et Technologies, Bât. C6, rez-de-chaussée, 59655 Villeneuve d'Ascq).

• veronique.rataj@univ-lille1.fr

La chimie, une ambition pour la France et l'Europe

Dans l'éditorial du mois dernier, nous vous annonçons la signature d'une charte signée le 18 mai à la Maison de la Chimie par la Société Chimique de France, l'Académie des sciences, la Fondation Internationale de la Maison de la Chimie, l'Institut de Chimie du CNRS, l'Union des Industries Chimiques, la Fédération française pour les Sciences de la Chimie et la Fédération Gay-Lussac, charte par laquelle les principaux acteurs de la chimie affirment leur volonté commune et déclinent leurs actions futures. En voici le texte intégral :



« Aujourd'hui, on associe souvent chimie et risques, chimie et pollution, chimie et maladie... On associe moins souvent chimie et responsabilité, chimie et préservation de l'environnement, chimie et médicaments, chimie et innovation... Et pourtant, la chimie est une des clefs du futur ! La chimie est au cœur des grands défis que doit relever notre société. En réponse aux impératifs d'aujourd'hui, mais surtout aux attentes de demain, les acteurs de la chimie apportent des solutions aux enjeux planétaires liés à l'énergie et au changement climatique, à l'eau et à l'alimentation, à l'accroissement démographique et à la santé, à la préservation des ressources et à l'environnement ; Source d'innovations, la chimie contribue fortement par sa recherche et son industrie à l'amélioration de notre quotidien ; elle est aussi un moteur de développement économique dans tous les secteurs d'activité ;

Chercheurs, enseignants, industriels, utilisateurs, consommateurs, citoyens, nous sommes tous concernés par la santé, l'environnement et la sécurité, et soucieux de construire ensemble notre futur.

Afin de faire de la chimie durable une ambition pour la France et l'Europe, les principaux acteurs de la chimie affirment leur volonté commune de :

Partager toujours davantage savoirs et savoir-faire pour relever, ensemble, les grands défis sociétaux, économiques et environnementaux, en multipliant les interactions entre les partenaires, et proposer à tous les niveaux une formation scientifique adaptée aux nouvelles attentes de la société ;

Promouvoir l'innovation dans ses dimensions fondamentale et appliquée, ainsi que l'innovation technologique et agir de manière responsable pour évaluer, maîtriser et minimiser la part de risque que comporte toute innovation ;

Améliorer constamment la connaissance de l'impact des substances chimiques sur la santé et l'environnement, et améliorer simultanément l'information des utilisateurs et consommateurs sur les risques éventuels et sur les bonnes pratiques d'utilisation (au travers par exemple d'initiatives telles que la réglementation européenne REACH) ;

Rechercher toujours davantage le dialogue : permettre à tous de participer aux débats sur les enjeux scientifiques, économiques et sociétaux de ces recherches en développant des lieux, des structures et des actions visant à favoriser les échanges avec les citoyens et leurs représentants (pouvoirs publics, associations, ONG...) pour mieux répondre à leurs questionnements et à leurs nouvelles exigences ;

Contribuer au développement de la France et de l'Europe comme le fer de lance du développement durable, en étant un acteur majeur de la recherche scientifique, des nouvelles technologies et de l'industrie. Mettre en œuvre les actions nécessaires en cohérence avec les conclusions de la Commission européenne pour la chimie.

En phase avec l'ONU qui a décidé le 30 décembre 2008, au cours de sa 63^e Assemblée générale, de proclamer 2011 « Année internationale de la Chimie », les signataires posent aujourd'hui la première pierre de cette démarche commune. Ils s'engagent à publier régulièrement l'état d'avancement des actions qui en résulteront. Un comité ad hoc sera mis en place à cet effet. »

Bernard Bigot (président de la Fondation Internationale de la Maison de la Chimie), Gilberte Chambaud (directrice scientifique de l'Institut de Chimie du CNRS), Bernard Chambon (président de l'Union des Industries Chimiques), Gérard Férey (membre de l'Académie des sciences, président du Comité National de la Chimie), Olivier Homolle (président de la Société Chimique de France), Maurice Leroy (président de la Fédération Française pour les sciences de la Chimie) et Joël Moreau (président de la Fédération Gay-Lussac).

• Pour suivre ces résolutions, consulter le site ambitionchimie.eu


Bernard Bigot
Président de la Fondation Internationale
de la Maison de la Chimie


Gilberte Chambaud
Directrice scientifique
Institut de Chimie du CNRS


Bernard Chambon
Président de l'Union des
Industries Chimiques


Gérard Férey
Membre de l'Académie des sciences,
Président du Comité National
de la Chimie


Olivier Homolle
Président de la Société Chimique de France


Maurice Leroy
Président de la Fédération Française
pour les sciences de la Chimie

